

L'Oasis

By Hureau

GRAPHIC NOVEL

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Non-Fiction**

Albums rights sold in :



PAGES
116



VOLUME
1



FORMAT
210 * 282



RELEASE
12/06/2020

Somewhere between Thomas Eisner's "For Love of Insects" and the BBC's TV show "Gardeners' World", Simon Hureau recounts in minute detail how he slowly brought his garden back to life from the wasteland that the former owner

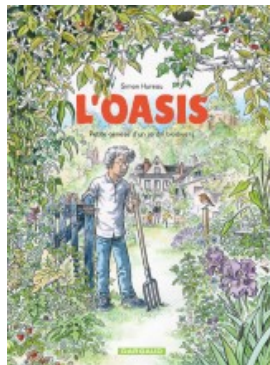
had left behind. Without any particular knowledge on the subject, the author managed to transform a no-man's land into an oasis of biodiversity thanks to a lot of research, love, and hard work. He thus proves that nature can be resilient,

as long as you are willing to help it out. A fascinating book by a self-taught expert.

Born in 1977, Simon Hureau went to Strasbourg's school of Applied Art after a scientific major in high school. In 2001, he received the Second Young Talent Award at the Angoulême Festival, and won a French Crime Story Award in 2012

for his book "Intrus à l'étrange" (La Boîte à Bulles). He is the author of a dozen comic books and travelogues.

In this series



MEDIA TOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

 contact.mfr@mediatoon.com

L'Oasis

Quand on a acheté notre maison, on savait qu'on aurait du boulot : c'était plutôt laid et presque glauque. Mais on en reniflait le potentiel ! Et parmi les raisons qui nous ont poussés à signer, la présence d'un grand jardin avait joué un certain rôle.

Un jardin ! Dans nos recherches, c'était l'un des principaux critères. Bien entendu, pour pouvoir nous le permettre, il a fallu nous éloigner de la ville.

Nous avons donc jeté notre dévolu sur un charmant bourg en bord de fleuve, loin de l'agitation stressante et de la grisaille urbaine...



Évidemment, quand on est arrivés, il était clairement plus décent de parler d'extérieur que de jardin. Une longue langue de pelouse, un lilas avachi, deux cerisiers âgés, trois hortensias, un if au fond et quelques vieux pieds de vigne le long du grillage...



haie de cotonéasters

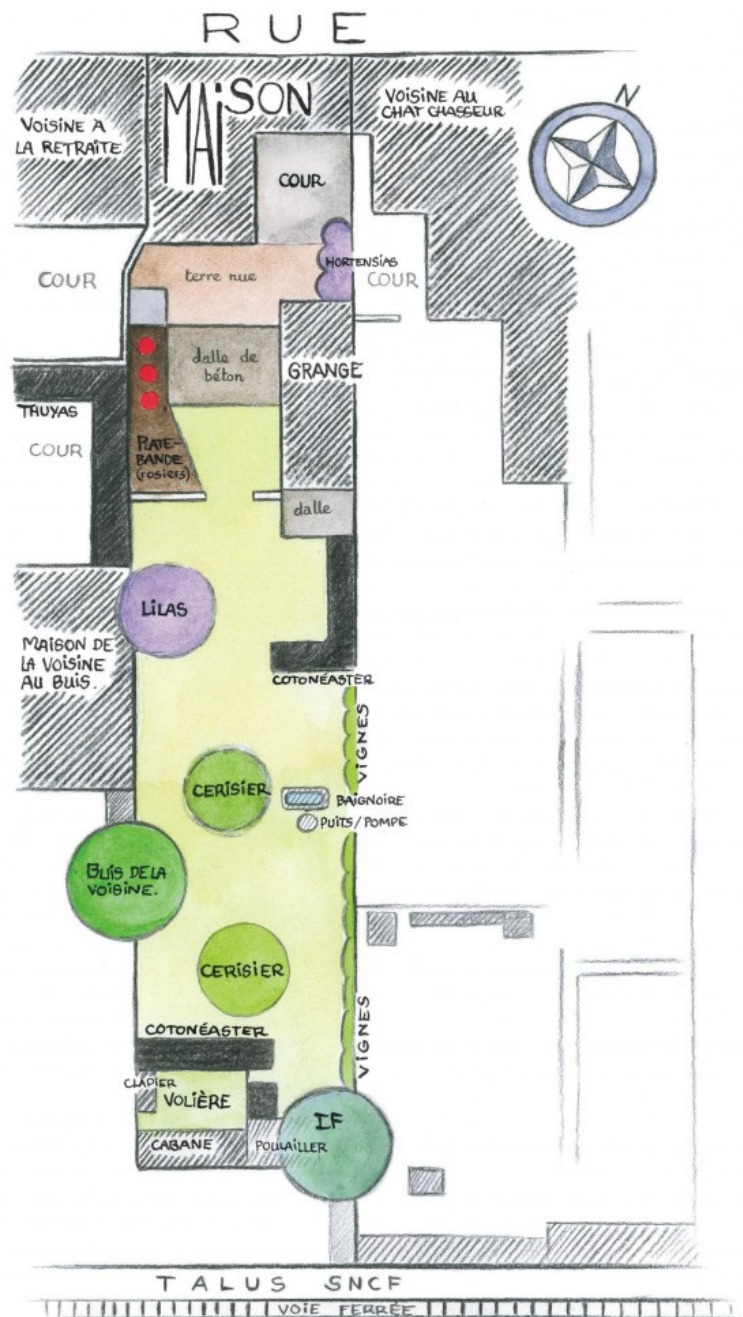
C'est simple, on se serait crus dans un lotissement. On voyait bien quelques oiseaux, mais c'était loin de respirer la vie...

Alors, on en fait quoi, de nos 500 m²?...

Tel quel, on est d'accord, ça ne fait pas rêver...



On n'a pas dressé de plan, pas édicté de grands principes, pas spécialement lu de livres, on ne s'est cristallisés sur aucun dogme, aucune tendance, on s'est contentés d'y aller à l'instinct...



La première chose à laquelle on s'est attaqué, ça n'a pas fait un pli, pas soulevé une onde de débat, ça a été l'arrachage de cette abominable haie de cotonéasters.



Si encore il n'y avait que le cotonéaster... Mais dans le registre du hideux stérile banalisé, la palme du pire revient sans conteste au **Thuja**.

Sérieusement, qu'est-ce qu'on a bien pu faire pour qu'on nous l'inflige ainsi dans tous les paysages?... Qui a eu l'idée le premier d'en planter un tous les mètres et de leur faire la coupe au carré? Une chose est sûre: le thuya est devenu l'une des figures de proue de la défiguration des territoires...



Si on en avait eu chez nous, les arracher aurait été la première chose que j'aurais faite, avant même d'ouvrir les cartons.

Malheureusement, ceux qui nous arrachent les yeux sont de l'autre côté du mur...

En tout cas, l'ancien avait eu la main lourde sur le béton vert, et on a dû renouveler l'opération au fond du jardin: une volière crouissait dans de sinistres ténèbres, derrière un épais rempart...

